



Pour le SNUipp, les RASED doivent « être renforcés et développés »

Les RASED, dont l'efficacité a été remise en cause par l'Iredu, "ont leur rôle à jouer", pour le SNUipp. Le syndicat préconise même de les renforcer et de les développer.

Créés pour répondre aux difficultés d'apprentissage et « d'adaptation aux exigences scolaires » de certains élèves en primaire, les Réseaux d'aide spécialisée aux élèves en difficulté (RASED) ne rempliraient pas cette mission, selon une étude de l'Iredu (Institut de recherche sur l'éducation : sociologie et économie de l'éducation). Pire, ils auraient même un impact négatif sur certains apprentissages. Alors que l'enquête de l'Iredu crée la polémique, le SNUipp monte au créneau et défend les RASED. Pour le premier syndicat du primaire, « ils ont tout leur rôle à jouer dans la prise en charge de la grande difficulté scolaire », et « doivent être renforcés et développés ». Selon le SNUipp, l'étude de l'Iredu est « un coup dur » pour les personnels des RASED, qui « s'investissent sans compter malgré le manque de moyens évident, pour pouvoir bien accompagner et prendre en charge les élèves en difficulté. » Des préconisations de l'Iredu « hâtives » Les préconisations de l'Institut de recherche sur l'éducation – « favoriser les aides au sein même de la classe », en s'inspirant par exemple de la literacy hour britannique ; substituer à l'intervention des RASED, des « programmes permettant un travail avec l'ensemble de la classe mais adapté aux difficultés des élèves » – sont, pour le syndicat, un peu trop « hâtives ». Ainsi, écrit-il sur son site, « les élèves d'aujourd'hui ne sont pas ceux d'il y a 20 ans, le redoublement appartient au passé et les RASED ont depuis évolué, au travers notamment de trois circulaires sur leur fonctionnement. » Depuis 2008, rappelle le SNUipp, les RASED ont perdu un tiers de leurs effectifs, « limitant de fait leurs possibilités d'intervention et de suivi dans la durée. » Et de décrire « des secteurs couvrant trop d'écoles », un « manque de temps » pour travailler avec les enseignants et rencontrer les familles, ainsi que « des équipes incomplètes ». Ces facteurs sont, estime le syndicat, « préjudiciables en premier lieu aux élèves en difficulté qui ont le plus besoin de soutien et d'accompagnement spécialisé ». Créer des postes et des « formations spécialisées » Pour le SNUipp, la réponse pour ces élèves ne peut être « l'externalisation des aides, souvent médicalisées », ou « le recours à des officines privées ». Face à des « solutions simplistes visant à supprimer les RASED », le syndicat insiste sur leur « rôle à jouer, pour que chaque élève trouve sa place à l'école ». Pour renforcer et développer les RASED, il faudrait investir dans la création de postes, mais aussi, indique le SNUipp, mettre en place des « formations spécialisées » dans tous les départements, ainsi que des « temps de concertation supplémentaires, pour travailler au sein de la communauté éducative »